

Chaize, dont le règne a été le plus long, était un bon gentil-homme, qui aimait à vivre en paix et à y laisser vivre les autres, capable d'amitié, de reconnaissance et bienfaisant même, autant que les préjugés de son corps pouvaient le lui permettre. »

Comme au milieu de cet hommage rendu à la vérité on voit poindre encore le bout d'oreille janséniste !

Saint-Simon, lui aussi, ne tarit pas de louanges sur le Père de la Chaize ; il nous le peint comme un homme juste, modéré, plein de probité, d'honneur, de modestie et d'humanité.

De semblables témoignages ne sauraient être suspects.

Voltaire lui-même, avoue que « les querelles du jansénisme furent assoupies jusqu'à la mort du Père de la Chaize, confesseur du roi, homme doux, avec qui les voies de conciliation étaient toujours ouvertes. »

Quant aux protestans, ils l'accusèrent non seulement d'être le principal auteur de la révocation de l'Édit de Nantes, mais qui plus est, d'avoir provoqué les rigueurs excessives dont on usa à leur égard. Nous verrons plus tard ce qu'il pouvait y avoir de faux ou de vrai dans ces imputations, et nous invoquerons alors le témoignage de deux hommes dont ni l'un ni l'autre ne sauraient être accusés de partialité en faveur du Père de la Chaize. La Fare et le ministre protestant Jurieu, nous apprendront dans quelle limite il faut s'en rapporter aux reproches des disciples de Calvin.

« Le Père de la Chaize, dit l'abbé Oroux dans son *Histoire ecclésiastique de la cour de France*, avait une de ces physionomies nobles que Louis XIV aimait, un air modeste, un ton insinuant, des manières pleines de douceur, d'affabilité, de franchise, cet extérieur enfin, qui, quoique la moindre partie du mérite d'un honnête homme, est souvent ce qui impose et prévient le plus en sa faveur. »

Le même auteur nous fait connaître jusqu'à quel point l'esprit de secte peut fausser la vérité :

« Une satire, dit-il, imprimée à Cologne en 1793, sous ce titre : *Histoire du Père de la Chaize, jésuite, confesseur de Louis XIV*, assure que ce père ayant servi beaucoup à porter le pape à ce